

# L'ÉVEIL

## Hebdo

N° 488 / 12<sup>ème</sup> année. mardi 15 juillet 2003

## L'impossible candidature unique de l'opposition

*Alors que le Parti Républicain Démocratique et Social (Prds) n'a eu aucune peine à investir le "frère" Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, président de la République, comme candidat du parti à sa propre succession, l'opposition nationale patauge dans des difficultés à se déterminer sereinement. Et pour cause ! La candidature unique que caresaient ses composantes n'est plus à l'ordre du jour.*

Comme certaines ambitions sont inaltérables, celle de présider aux destinées de la Mauritanie est plus qu'irrésistible. Ainsi donc, sauf accident, l'opposition se retrouvera avec trois candidatures de poids dans la course. En ordre dispersé. Le premier à annoncer sa candidature, à sa propre succession, Maaouya O. Sid'Ahmed Taya, homme du Nord, de la tribu des Smassides, est à une longueur d'avance sur ses concurrents. Il a sillonné toutes les régions du pays en menant campagne avant la lettre. Bénéficiant du relais de l'appareil administratif, contrôlant les médias publics, il apparaît comme le grand favori de la course. Sauf retournement inattendu de situation. Surtout que son parti est solidement installé dans toute l'étendue du territoire national. Et dispose de militants pas certes dévoués mais disciplinés, le craignant singulièrement.

Le second évoqué mais non confirmé est l'ancien président le Colonel Mohamed Khouna O. Haidalla, renversé le 12 décembre 1984 par son "ami" Ould Taya. Homme du Nord, issu de la tribu des R'gueibet, qu'on dit austère et probe, il hésite encore. Cependant, il semblerait vouloir prendre sa revanche par la voie des urnes. Il avait posé, dans un premier temps, comme condition, le ralliement de toute l'opposition à sa candidature, avant de n'en faire plus cas face aux difficultés d'une telle entreprise. Pousse sans doute par un amour propre, du fait des souffrances endurées par ses proches, il pourrait, s'il décide de se lancer dans la course, bénéficier des soutiens de l'Union des Forces du Progrès (Ufp), de l'Union Nationale pour la Démocratie et le Développement (UNDD) à la recherche de repères, d'une frange du Front populaire menée par Mohamed O. M'Haimid, de personnalités politiques mauritaniennes établies à l'é-

tranger, des indécis et autres déçus de l'opposition. Le mystère, pour son cas, c'est l'attitude de la communauté maure. Il jouirait d'un certain coefficient de popularité en milieu négro-africain. Cependant, il traîne un handicap, tous les caciques de son ancien régime sont aujourd'hui au Prds, d'où la perte d'un relais important.

Un autre candidat potentiel : Ahmed Ould Daddah, candidat malheureux en 1992, absent de la course en 1997 pour cause de boycott. Il apparaîtrait n'être porté que sur l'échéance présidentielle. Homme du Sud, de la tribu des Oulad Berri, en plus de l'investiture de son parti, il bénéficierait des soutiens du Parti pour la Liberté, l'Égalité et la Justice (PLFJ), du Parti Unioniste Démocratique et Social (PUDS), et des partis dissous. Sa récente percée à l'Est où, pour la première fois, l'opposition met pied ferme, avait revigoré sa candidature. Mais les récentes manœuvres opérées par son challenger Ould Taya repose la question.

Enfin, la candidature annoncée de Messaoud Ould Boulkheir. Premier hartani à occuper une fonction ministérielle, aujourd'hui député. L'homme, originaire de l'Est, a souffert de la dissolution de son parti (Action pour le changement) et le refus de la reconnaissance de Convention pour le Changement (CC). L'intégration de ses partisans à l'Alliance Populaire Progressiste (App) faisant de lui le candidat naturel de ce parti aux prochaines élections présidentielles, on voit mal comment il accepterait de se désister en faveur d'un autre candidat fut-il du F.U.O. D'autant plus qu'il ne lui manque qu'une seule bataille pour clore le mythe, une candidature à l'élection présidentielle. Il pourra compter surtout sur le réflexe hartani et la mobilisation de ses fidèles négro-africains, mais risque d'être handicapé par les dernières nominations de hartani aux postes clés de l'Etat, opéré par Ould Taya, notamment la primature et l'Etat major des Armées.

Il devient maintenant évident qu'il n'y aura pas de candidature unique de l'opposition pour l'échéance à venir. Mais on murmure que le F.U.O. préparerait une formule se présentant en un code de bonne conduite entre les candidats issus de ses rangs et le report automatique des voix en cas de deuxième tour. Maigre consolation ! Mais qui aura le mérite de sauver quelque peu la face.

Mamadou Alassane THIAM

## Les opérations se poursuivent dans l'indifférence

Les partis politiques, notamment ceux de l'opposition, ne semblent pas, à quelques exceptions près, emballés par les opérations de révision des listes électorales, en cours à Nouakchott. Les électeurs, non plus, ne se bousculent pas, surtout, les jeunes qui ont atteint l'âge requis pour le faire.

En fait, l'affluence n'est pas au rendez-vous faute de médiatisation. Les principaux partis du F.U.O. (front uni de l'opposition) ont le regard ailleurs, celui de se préparer aux discussions prévues le 12 juillet, semble-t-il, pour discuter des candidatures aux élections présidentielles de novembre prochain. A l'Ufp, l'heure est à la réunion du Bureau exécutif du parti pour arrêter la prochaine tenue de son congrès et d'évoquer les élections présidentielles qui pointent à l'horizon. Toutefois, quelques actions ont été entreprises par certaines formations politiques invitant leurs structures de base à orienter les militants et sympathisants dans leur démarche afin qu'ils effectuent correctement leur in-

scription sur les listes électorales. C'est le cas du front populaire de Ch'Bih Ould Cheikh Mèlainine. Selon le permanent du parti, M. Mohamed Ould Houeïrya, une lettre circulaire a été envoyée à toutes les sections en ce sens. Même son de cloche du côté du PLEJ (parti pour la liberté, l'égalité et la justice) où, une commission a été mise sur pied pour assister les militants et sympathisants, à en croire M. Diop Daouda, le secrétaire général. Quant aux bureaux de révision, ils ne sont pas légions à fonctionner. Une visite sur plusieurs sites montre que la plupart sont vides. Par contre, quelques uns sont opérationnels comme ceux de l'école 4 de Sebkhah ou de l'école justice, à la capitale. L'affluence n'y est point nombreuse bien que l'opération de révision a démarré depuis le 15 juin pour finir le 15 septembre 2003. Ce manque d'enthousiasme suscite des interrogations. Les citoyens se soucient-ils plus de leurs problèmes quotidiens que de la "chose politique"?

Y.A

PMDE :

## Enfin la reconnaissance

Avec l'arrivée de cette nouvelle formation, l'échiquier politique national s'enrichit d'un mouvement "Vert" dont le credo est la sauvegarde de l'environnement et la promotion du développement durable. Reconnu récemment, après quatre années de galère, le Parti mauritanien pour la défense de l'environnement (PMDE) a tenu, le jeudi 10 juillet, son premier meeting à la Médina III non loin de la Polyclinique, présidé par Mohamed Ould Dellahi et Maouloud N'Diaye, le secrétaire général. Le (PMDE) a vivement condamné le putsch qui a visé " la démocratie et l'état de droit, un cadeau du président de la République ", a martelé le président du parti. Au cours du meeting, la formation politique a affirmé son "soutien indéfectible à l'action du président Maaouiya, bâtisseur de la démocratie et d'une Mauritanie stable et prospère". Et les responsables, qui se sont succédés à la tribune, l'ont tous clamé. Le parti s'inscrit dans la mouvance présidentielle et entend œuvrer, par ailleurs, pour l'unité nationale et la lutte contre la pauvreté.